

UNE CROISIÈRE AVEC JÉSUS ? LUC 8.22-25

Nous constatons dans le texte de Luc, que contrairement aux disciples, Jésus n'éprouve aucune difficulté à garder le sommeil. Au milieu d'une tempête force 3 ou 4, il continue à dormir comme un petit bébé dans son berceau. Les disciples ont dû se dire : « *Mais dans quoi nous sommes-nous embarqués ?* »

C'est au travers de trois aspects que nous allons découvrir l'application de ce texte pour nos vies.

1. Les vents contraires.
2. Garder le cap.
3. Un Capitaine à la hauteur.

1. Les vents contraires.

« *Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples. Il leur dit: Passons sur l'autre rive du lac. Et ils partirent.* » (verset 22)

La destination qu'a choisi Jésus est l'autre rive du lac de Génésareth, dans la Décapole (ou pays des dix villes). Ce lac est à 200 mètres au dessous du niveau de la mer. Il forme une vaste cuvette entourée de montagnes, où les changements de temps sont brusques et violents. Notons que la tempête du texte devait être exceptionnellement violente pour qu'elle terrorise ainsi de vieux marins.

→ *Lorsqu'on s'embarque avec Jésus, vivons-nous des tempêtes, des vents contraires ?*

→ *Quelle est la raison de cette traversée ?*

C'est apporter la Bonne Nouvelle !

De toute évidence, **la raison** de cette traversée est l'élément déclencheur de la résistance de forces invisibles par l'arrivée de vents contraires.

1^{er} enseignement : *Ceux qui écoutent et mettent en pratique la Parole de Dieu, qui l'apportent dans le monde connaîtront les vents contraires et les tempêtes.* Lorsque nous nous engageons pour Jésus dans l'annonce de l'Évangile, **unique mission de l'Église**, nous devons nous attendre à des luttes.

Au milieu du lac de Génésareth, dans cette barque, les disciples ont expérimentés un aspect de la bataille. Vous et moi, au milieu de l'histoire de l'humanité, dans la barque de notre vie, nous sommes au fort du combat qui se livre en ce moment même.

2. Garder le cap.

Garder le cap, c'est regarder à Jésus ! Le Jésus que nous admirons ! Le Jésus que nous aimons tant ! Le Jésus que nous chantons (louanges) ! Le Jésus que nous lisons (la Bible) ! Le Jésus qui nous fait sortir de notre lit le dimanche ! Le Jésus qui nous a sauvés de l'enfer et que nous proclamons ! Le Jésus en qui nous plaçons tous nos espoirs !

Ce jour là, Jésus dort à la poupe, à l'arrière de la barque, la tête posée sur un coussin !

Les disciples « *... s'approchent et le réveillent, en disant: Maître, maître, nous périssons! Il se réveille, menace le vent et les flots qui s'apaisent, et le calme se fait. Puis il leur dit: Où est votre foi ?* (verset 24, 25)

→ *Où est votre foi ?*

Jésus ne dit pas aux disciples « *quelle est votre foi ?* » comme s'il en mesurait la taille. La taille de notre foi n'intéresse pas vraiment le Fils de Dieu. À les voir, certains chrétiens donnent l'apparence d'une immense foi remplie de connaissance en tout genre, pleine de puissance et d'abnégation.

Je suis vraiment impressionné ! Réponses à tout, conseils en tout genre... branchés directement avec Dieu... en ligne directe et privilégiée ADSL à 20 mégas. Je ne jugerai pas de l'authenticité de la foi de ce genre de chrétiens, mais parfois j'ai peur pour eux ! Parce que lorsque la tempête arrive (la vraie tempête, pas la petite houle qui donne mal au cœur, mais la tempête force 3-4 ou 5...), j'espère qu'ils auront autant de prestance spirituelle qu'ils en avaient lorsque la météo annonçait : « *Le soleil brille généreusement aujourd'hui, la température de l'eau est de 25°, pas de houle significative, eau calme et peu agitée.* »

Nous avons la foi, à condition de garder notre santé, notre bien-être, les objets qui nous sont chers, les avantages de notre position...etc. Lorsque notre sécurité matérielle, financière, politique, sociale ou religieuse est menacée, adieu notre confiance, fini le patriotisme évangélique !

Chers amis... Lorsque tout va bien, lorsque le soleil brille sur notre vie, gardons-nous de gonfler la poitrine et de jouer les durs de la foi si nous ne voulons pas avoir un jour à baisser les yeux ! Mieux vaut crier : « *viens au secours de mon incrédulité...* » que « *viens au secours de mon manque d'humilité !* » (Ça sonne pareil mais le fond est très différent !)

Croyez-moi, le « *Maître, maître, nous périssons !* » des disciples secoués par la tempête tient plus de la fièvre et de l'épouvante **que de la foi !** Et si la délivrance se fait attendre, il nous semble que Dieu fait la sieste, qu'Il

n'a pas souci de nous, qu'il ne compatit pas à notre détresse. Dans ces moments, nous en arrivons à penser que finalement nous ne pouvons compter que sur nous même ! « **Sauve QUI PEUT !** »

« *Où est votre foi* » et non « *quelle est votre foi* » !

C'est l'objet de notre foi qui va en déterminer le caractère !

C'est le Seigneur Lui-même qui en est le créateur, c'est lui qui l'alimente, la fait mûrir, l'équipe jusqu'à ce qu'elle soit « *ferme, comme voyant Celui qui est invisible !* » (**Hébreux 11.1**)

La foi de ses disciples est pour Jésus plus précieuse que l'or périssable, il veut la purifier à Son honneur et à Sa Gloire, même s'ils en sont attristés pour un peu de temps (1 Pierre 1.6-7)

Tout ceci me rappelle une petite histoire...

C'est un homme qui s'inquiétait toujours. Il s'inquiétait pour ses enfants, son travail, son épouse, sa santé, ses engagements dans l'Eglise... (un peu comme moi 😊) Un jour, il croise un ami qui le trouve ce jour là exceptionnellement calme et paisible. Cet ami lui demande : « Pourquoi es-tu si calme toi qui est toujours inquiet pour tout ? » L'homme lui répond : "En fait, je paye un homme pour s'inquiéter à ma place." "Ah bon, combien ça te coute ? « Mille euros par semaine ! » L'ami complètement bouleversé s'écrie : « Mille euros par semaine ? Mais tu es fou ? Tu ne peux pas te permettre de payer cette somme là toutes les semaines ! » L'homme répondit : « Je comprends... MAIS ce n'est plus mon problème ! »...

Je suis moi-même d'un naturel très « bileux » et c'est tout un travail pour moi d'abandonner mes inquiétudes à Jésus. Je vous avoue que c'est beaucoup plus facile pour moi de vous en parler que de le mettre en pratique dans ma vie ! Pourtant « *je sais en qui j'ai cru !* » (**2 Timothée 1.12**)

Mon problème, c'est de faire descendre cette vérité de ma tête à 30 cm plus bas ! Lorsque je prends l'avion par exemple, j'ai une grande foi avec ma tête, mais mon cœur bat quand même à 150... Entre la tête et le cœur, il y a chez moi comme un décalage horaire !

Quels que soient nos sentiments du moment, nous devons nous efforcer de garder le cap car « *... quel est donc celui-ci ? Car il commande même au vent et à l'eau, et ils lui obéissent.* » (**verset 25**)

GARDER LE CAP, C'EST GARDER NOTRE CONFIANCE DANS LE CAPITAINET NE PAS PERDRE DE VUE NOTRE DESTINATION !

3. Un Capitaine à la hauteur.

*Actuellement, la politique en France est en mauvaise passe et je crois qu'une seule phrase pourrait définir ce que pensent la plupart des français : « **Garantissez-nous l'avenir, et notre espoir renaîtra !** »*

Il ne faut pas nous leurrer... Aucun être humain ne peut nous garantir quoi que ce soit !

Jésus par contre nous garantit notre avenir éternel ! Je sais... nous sommes encore dans la barque et pas encore sur l'autre rive. Nous allons connaître toutes les météo ! Mais si je ne suis pas convaincu que Jésus est sur le trône, si je ne suis pas convaincu que c'est Lui qui aux commandes de la barque de ma vie et qui commande la météo de mes circonstances, à chaque coup de vent je vais me décourager un peu plus jusqu'à finir dans le pessimisme le plus total. Ma foi ne sera plus qu'une foi intellectuelle, religieuse traditionnelle. Elle va perdre son esprit de combativité, sa bonne humeur et son enthousiasme !

→ **Comment va votre foi aujourd'hui ? Ressemble-t-elle à ce que je viens de vous décrire ?**

Si c'est le cas, j'ai quelque chose de personnel à vous partager... Il n'y a pas très longtemps, j'étais dans cet état, j'avais perdu le cœur.

Le Seigneur m'a dit : « **Daniel, tu es en chemin vers le ciel, mais tu ne prends pas plaisir au voyage !** Les tempêtes que tu traverses ne doivent pas t'empêcher d'apprécier les moments de beau temps. Reprends-toi Daniel. Apprécie l'endroit où tu es et aussi celui où tu vas car je suis un capitaine à la hauteur !

Pour conclure, je vais vous lire deux versets de la Bible bien connus, mais peut-être qu'aujourd'hui, ils prendront une autre dimension dans votre vie : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (**Matthieu 28.19-20**)

Allons sur l'autre rive car il y en a qui ont tellement besoin Il y en a qui ont tellement besoin de l'espérance que nous avons en Jésus qui « *est pour nous comme l'ancre de notre vie, sûre et solide.* » (**Hébreux 6.19**)